

Around Europe

Conseil quaker pour les affaires européennes

N° 287 novembre 2006

La construction de la paix – Quel est le rôle de l'Europe ?

Du 20 au 22 octobre 2006, le QCEA, en collaboration avec le Bureau quaker auprès des Nations Unies (QUNO) basé à Genève et le Service Quaker pour la Paix et le Témoignage dans la Vie Sociale (QPSW), a tenu sa conférence bisannuelle dont le thème était « la construction de la paix – quel est le rôle de l'Europe ? »

Nous avons eu la chance d'accueillir trois excellents orateurs principaux et quelques animateurs d'ateliers qualifiés. Ce qui suit est destiné à donner aux lecteurs d'*Around Europe* un arrière-goût de la Conférence et d'aiguiser votre appétit pour la publication intégrale prévue début 2007.

Carne Ross : « La diplomatie pour ceux qui en ont le plus besoin »

Carne Ross fonda « Independent Diplomat » (ID), une organisation qui aide les pays les plus défavorisés à faire entendre leur voix là où les décisions importantes sont prises. En 2004, il fut choisi pour faire partie des « visionnaires » centenaires du Joseph Rowntree Charitable Trust. Il gravit un à un les échelons du service diplomatique britannique, mais choisit de démissionner suite au subterfuge du gouvernement britannique durant la période précédant la guerre en Iraq en 2003. Il passa en revue quelques grands problèmes en rapport avec la diplomatie moderne, à savoir : le fait que la diplomatie empiète trop sur notre vie, que les décisions importantes sont prises dans moins de capitales et de forums internationaux, que les décideurs manquent de connaissances locales spécialisées et que l'Etat prédomine dans les relations internationales. Sommes-nous coupables de légitimer ces développements en nous débarrassant de notre propre responsabilité politique ?

« Independent Diplomat » est né de l'expérience de Carne Ross au Conseil de sécurité des Nations Unies et au Kosovo. La nouvelle constitution du Kosovo est rédigée à Vienne par des pays dont le Kosovo ou même la Serbie ne font pas partie. ID est parvenu à ce que le Kosovo fasse entendre sa voix dans les discussions des Nations Unies relatives à son future.

Nous pouvons tous nous assurer que nous ne supposons pas qu'« ils savent tout mieux que tout le monde » déclara Carne Ross. Les experts résidant dans des pays lointains en savent souvent très peu, ou bien n'ont jamais mis les pieds dans les régions pour lesquelles ils sont « compétents ».

Nous devrions exercer et profiter activement du droit d'accéder aux ministres et aux personnes prenant des décisions en notre nom. Il faudrait faire en sorte que nos voix aient de l'importance. Nous, Quakers, avons été défiés dans nos formes traditionnelles de protestation. Les manifestations pacifiques, les veillées silencieuses et autres méthodes ne sont-elles donc plus efficaces ? Les concerts rock, les pétitions ne servent-ils qu'à banaliser les grands sujets politiques de notre époque ? Nous devons trouver de nouvelles manières de nous faire entendre.

Pour de plus amples informations, consultez le site de l'Independent Diplomat sur <http://independentdiplomat.com/>

Alan Pleydell : « Donner un sens à l'expression 'plus jamais'... »

Le discours principal d'Alan Pleydell prononcé le vendredi soir et intitulé « Donner un sens à l'expression 'plus jamais' : la Responsabilité Internationale de Protéger » nous a défié d'approfondir notre Témoignage de Paix. Pouvions-nous, en tant que Quakers et malgré notre Témoignage de Paix, être persuadés d'appuyer une intervention concernant un génocide ? Combien cela coûte-t-il moralement à notre conscience de ne pas agir ? Pensez au Rwanda en 1994 et à Srebrenica en 1995. Est-il possible de concevoir une intervention militaire internationale, totalement accréditée et bien financée, sauvant de nombreuses vies sans occasionner des conséquences encore pire par la suite ? Était-ce justement le cas pour le Kosovo ? Alan mit l'accent sur le grand risque moral vécu à la fois dans le camp de l'intervention (agir) et dans celui de la non-intervention (ne rien faire). Où nous positionnons-nous ? Et pourquoi ?

L'atelier d'Alan Pleydell sur « les dilemmes de pouvoir et de confiance dans la façon de faire face au Passé dans les pays de l'ex-Yougoslavie » nous a mis face à une question fondamentale. On se souvient ou on oublie ? Les habitants de ces pays peuvent-ils continuer à vivre sans savoir ce qu'il est arrivé à leurs proches et pourquoi ? Où est la justice dans tout cela ?

Jusqu'à présent, aucune Commission Vérité et Réconciliation n'a vu le jour, le scepticisme public étant trop profond pour cela. Le principal objectif du programme initié par le QPSW sur la façon d'affronter le Passé est de contribuer au « défi à long terme et à la déconstruction des cultures de dénégaration dans la région ». Les représentants du QPSW sont « des gens du pays ancrés dans la société locale, travaillant dans la langue locale » et ayant tous endurés l'expérience de la guerre. Ils créent des lieux sûrs destinés à révéler lentement et progressivement la complexité morale de ce qu'il arriva à divers endroits afin de défier et détruire les mythes collectifs de l'innocence collective et du déni de culpabilité. En tant que Quakers, comment allons-nous faciliter ce long et douloureux processus ?

Le Musée de la Paix

Cela ne surprendra personne d'apprendre l'existence de centaines de musées sur la guerre dans le monde – mais un musée de la paix ? Qu'est-ce que cela pourrait bien être ?

Peter Nias, un des employés du Musée de la Paix à Bradford en Grande-Bretagne, anima deux ateliers pendant le week-end, nous initiant ainsi au petit monde du Musée de la Paix. Il aborda les questions relatives à la possibilité de faire de la paix un sujet qui intéresse tout en cadrant avec le concept de musée et il nous parla du travail de proximité effectué par le Musée de la Paix à travers ses 5 expositions itinérantes.

Lors de la Conférence, une de ces expositions fut présentée, cela servit de toile de fond pour nos discussions sur la paix.

Le Musée de la Paix à Bradford, un des rares musées de la sorte dans le monde (il y en a environ 100 dans le monde, dont beaucoup sont situés au Japon), possède une collection de plus en plus grande d'artefacts, de posters, de peintures, de livres et 95% de son travail est entrepris sous la forme de travail de proximité – au travers d'expositions itinérantes, d'ateliers et de son site web.

Une des initiatives la plus récente, et la plus passionnante, prévoit la collaboration avec le musée des « Royal Armouries » situé à Leeds, en Grande-Bretagne, lieu où le Musée de la Paix a été invité (et est payé) pour installer une salle dédiée à la paix. Celle-ci ouvrira fin 2006 et nous encourageons les Amis qui visiteraient Leeds après cette date d'aller y jeter un coup d'œil.

....Soyez à l'affût des détails de notre publication sur la Conférence début 2007. Le QCEA espère que certains des lecteurs d'*Around Europe* assisteront à notre conférence en 2008 !

L'équipe du QCEA